

Culture. L'association Mosaïk'art a présenté, mercredi, la deuxième exposition « Mosaïque contemporaine » qui se tiendra en septembre.

Des mosaïstes de haut niveau pour un art ancestral

« L'histoire a joué en notre défaveur. On milite pour faire connaître et reconnaître la mosaïque comme un art majeur à part entière », annonçait d'emblée Claire Chefdeville, mosaïste et membre de l'association Mosaïk'Art Martigues lors de la conférence de presse, mercredi à la Maison du tourisme, en vue de la deuxième exposition « Mosaïque contemporaine » qui se tiendra à Martigues du 11 septembre au 2 octobre.

Véritable sacerdoce pour l'association, la démocratisation de cette discipline artistique a conduit à la naissance de la première exposition en novembre 2011 où 600 personnes sont venues admirer les œuvres exposées durant près de deux semaines. Et pour Claire Chefdeville, « le succès de 2011 n'est pas dû au hasard. Plus nous anticipons et mieux nous pourrions préparer cet événement ». D'où une certaine précocité dans la communication réalisée autour de l'exposition afin de trouver sa place dans une année Capitale européenne de la Culture où les événements vont s'enchaîner à un rythme fou.

Des œuvres spécialement réalisées pour l'exposition

Mais, pour cela, l'association ne manque pas d'arguments à faire valoir. Cette année, l'exposition se déroulera sur deux sites. La salle Picabia de la Maison du tourisme sera associée à la salle du forum de la médiathèque durant les 22 jours d'exposition. Et comme lors de la précédente édition, le panel d'artistes invités



La mosaïste Claire Chefdeville et les membres de l'association Mosaïk'Art ont déjà hâte de voir leur projet finalisé et de recueillir les premières impressions du public. PHOTO C.T.

sera de haut niveau et éclectique afin de dévoiler au public ce qui se fait de mieux dans le domaine.

A commencer par Paolo Racagni, « pont de la mosaïque » de l'école de Ravenne en Italie - ville inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco pour ses mosaïques byzantines - reconnu à la fois pour son travail de restauration d'œuvres antiques et byzantines mais également en tant qu'artiste contemporain. « Il viendra exposer ses œuvres dont certaines spécifiquement réalisées pour l'exposition de Martigues. Nous aurons donc une exclusivité », se réjouissait Claire Chefdeville.

Autre pensionnaire de l'école italienne, Valeria Ercolani fera admirer sa maîtrise des jeux d'ombre et son style qualifié par Claire Chefdeville de « féminin, subtil et doux » au travers de ses tableaux et de ses sculptures.

France Hugué sera l'une des deux représentantes françaises, avec ses œuvres atypiques où les tesselles présentes par touches éparses servent à la mise en valeur des autres matériaux et notamment le mortier, travaillé en couches irrégulières.

Outre Paolo Racagni et France Hugué, la salle Picabia fera la part belle aux œuvres de Claire

Chefdeville, tandis que la médiathèque sera dévolue à Valérie Ercolani ainsi qu'aux photographies de Tommaso Raffoni, attaché à mettre en exergue sous un angle singulier le travail de Paolo Racagni. D'ailleurs, l'artiste italien distillera ses connaissances à l'occasion d'une conférence organisée mercredi 11 septembre. En préambule de l'événement, le Salon des jeunes, en mai, accueillera un atelier mosaïque ouvert à tous. « Ce sera l'occasion de démontrer toute la dimension créative » de cet art illustre.

CEDRIC TRABALZA

Saint-Mitre. Le conseil municipal a conforté Béatrice Aliphath comme maire après l'annulation de la séance du 5 avril 2012.

Réélection sans surprise

■ Suite au recours déposé par la... avec 21 votes pour, 6 contre, 1 nul. Le